



**Lucelle/Waldighoffen.** C'est dans des églises quasiment comblées que «les Petits Chanteurs Franciliens» se sont produits en concert. Grâce à ces voix angéliques, les spectateurs ont pu se laisser transporter entre des chants religieux, le tout enchéri par de magnifiques solos.

### Pour la création

Le 1<sup>er</sup> septembre sera une journée de prière commune à l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe, **une journée de prière pour la sauvegarde de la création.** Le pape François a répondu de manière positive à la suggestion du patriarche œcuménique de Constantinople, Bartholomée Ier. Dans une lettre datée du 6 août, envoyée au cardinal Peter Turkson, président du Conseil pontifical Justice et Paix, et au cardinal Kurt Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, le pape précise que cette journée «**offrira à chacun des croyants et aux communautés l'opportunité de renouveler leur adhésion personnelle à leur vocation de gardiens de la création.**»

### Nouvelle cloche à Dettwiller

C'est par le train que la nouvelle cloche destinée à la chapelle Ste-Barbe est venue accompagnée par l'abbé Tim Dietenbeck et un artisan de l'entreprise Voegelé. Les fidèles sont venus nombreux. Sur la belle cloche sont marquées noms des cinq paroisses et *Ut unum sint* (Soyez un). L'abbé Tim Dietenbeck tient à ce message qui signifie le rassemblement de tous les fidèles du secteur paroissial. La cloche sera exposée durant une semaine dans chaque village jusqu'au 6 septembre où la cloche et la chapelle seront inaugurées et bénies par Mgr Vincent Dollmann, évêque auxiliaire. Un repas festif aura lieu sous chapiteaux et on peut réserver au tél 03 88 70 20 96, 03 88 91 41 48.



### Le voyage en Orient...

Le centre Emmanuel Mounier de Strasbourg et l'Ecole biblique et archéologie que française de Jérusalem présentent, avec le soutien de la ville de Colmar, **jusqu'au 3 octobre, à la Bibliothèque des Dominicains** (1, place des Martyrs de la Résistance) à Colmar une exceptionnelle exposition sur «*Le voyage en Orient, Jérusalem, 1500-1900*». Cette exposition présente un florilège d'une collection de plus de 15 000 plaques de verre, possession depuis 1890 de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, qui sont parmi les plus précieux documentaires sur la Terre Sainte au XIX<sup>ème</sup> siècle, évoquant la Palestine, la Syrie, l'Egypte et la Péninsule arabe. Elle montre également de précieux manuscrits, incunables et imprimés, retraçant plusieurs relations de voyages du XV<sup>ème</sup> au XIX<sup>ème</sup> siècles. Du lundi au vendredi de 13h30 à 17h30 et le samedi de 13h à 17h.

### en quelques lignes

- La Kermesse du pèlerinage de Notre-Dame de Neunkirch se déroulera **le dimanche 30 août**. Renseignement et réservation pour le repas (16,50 €) **avant le 17 août** (Tél. 03 88 74 85 00).
- Assemblée de prière charismatique animée par la communauté du Puits de Jacob, **le lundi 31 août**, à 20h, à l'église du Christ Ressuscité de **Strasbourg-Espanade**.
- **Le dimanche 23 août**, la paroisse Saint-Hippolyte de Flexbourg fêtera son saint patron au cours d'une messe à 10h précédée d'une procession. Apéritif et repas seront servis dans la salle communale (15€, réservations 03 88 50 62 72).

## En rouge et blanc

«Comment faire la différence entre plaisir et bonheur ?» Une vaste question que s'est un jour posée l'artiste **Vérok Gnos**. Cette interrogation est au cœur de l'exposition artistique, visible jusqu'au 11 octobre en l'église romane de **Sigolsheim**, dans le cadre du **Chemin d'art sacré** organisé par le Diocèse de Strasbourg.

C'est une certitude, Vérok Gnos, de son vrai nom Véronique Koebel-Gnos, n'hésite pas à s'éloigner des sentiers battus. L'artiste franco-suisse, installée à Obernai, aimait dès son plus jeune âge quitter les rues de la ville pour rejoindre les prés. C'est là, à observer les jeux de lumière au contact de la nature, qu'est né son goût artistique.

Sensible aux questions spirituelles, «sans pour autant être une grenouille de bénitier», Vérok Gnos participe avec une joie certaine à cette 18<sup>ème</sup> édition du Chemin d'art sacré en Alsace. En concertation avec Bertrand Schlund, le responsable de cet itinéraire d'art contemporain pour le diocèse, l'artiste a choisi un thème sur les nuances entre plaisir et bonheur. «Qu'est ce qui nous rend vraiment heureux ? C'est la question que chacun se



**Vérok Gnos et l'une de ses œuvres, comme un intermède entre ciel et terre.**

pose dans sa vie. Face au bonheur, il n'y a pas, pas de race. Nous sommes tous logés à la même enseigne», souligne la plasticienne. Les élèves de CM2 de l'école de Sigolsheim ont eux-aussi été invités à réfléchir à cette question. Leurs travaux sont exposés dans l'église, aux côtés de ceux de l'artiste. Avec ses laques fixées sur les piliers de l'édifice, Vérok

Gnos donne quelques pistes au visiteur. D'un côté, des tableaux rouges, de l'autre, des toiles à dominante blanche. Sous chaque toile, un verset biblique est affiché. Le style est clairement abstrait, mais n'est évidemment pas dénué de sens. Ces tableaux, ce sont des petits bouts de monde, des endroits sereins, visités ça et

là, au fil d'une balade. Pour l'apprécier à sa juste valeur, chaque œuvre doit être observée, scrutée presque, avant d'en absorber l'essence.

«Dans l'imaginaire collectif, le rouge symbolise le plaisir, la puissance, la gloire, la fête, la gourmandise ou encore l'amour. Quant au blanc, il rappelle quelque chose de paisible, la pureté, l'innocence...», dévoile la peintre, évoquant une exposition qui s'apprécie au travers d'un circuit évolutif, presque chronologique. Des petits plaisirs d'ici bas, jusqu'au bonheur pérenne... **G.T.**

**Y aller :** De Wissembourg à Feldbach, dix églises romanes constituent le Chemin d'art sacré en Alsace. Les expositions sont visibles jusqu'au 11 octobre. Plus d'informations sur <http://chemin-art-sacre.diocese-alsace.fr>

## Le rallye inter-cultes a séduit

**Les lycéens alsaciens ont participé au rallye inter-cultes proposé par la Région Alsace.**

En 2015, de nombreux lycéens publics d'Alsace se sont appuyés sur le dialogue interreligieux pour apporter une réponse après le choc des attentats parisiens de janvier. 1500 élèves, venus d'une cinquantaine de lycées de Strasbourg, Erstein, Mulhouse ou encore Guebwiller, ont visité successivement la grande synagogue, la grande mosquée et la cathédrale de Strasbourg lors de déplacements d'une journée entre février et juin. 500 autres ont fait la même démarche à Haguenau. Ce «rallye inter-cultes» est une initiative du Comité interreligieux de la Région Alsace proposée dans le cadre du «Mois de l'autre». La manifestation, organisée par la Région depuis onze ans, propose des actions aux établissements scolaires pour promouvoir auprès des jeunes le vivre-ensemble et «**le respect de l'autre dans toutes ses différences**».

Les responsables religieux juifs, musulmans et chrétiens ne s'étaient pas attendus un tel succès pour leur invitation, alors que les visites de mosquées ou de



**La grande mosquée de Strasbourg.**

synagogues proposées avaient moins attiré. «**Pour dépasser les préjugés, nous voulions montrer aux jeunes que les religions se parlent, que nous nous voyons très souvent entre responsables des cultes et que nous nous connaissons. Cela les a marqués**», explique l'abbé Etienne Uberall, membre catholique du comité interreligieux. «**Après les événements de janvier, l'objectif était surtout de libérer la parole et d'ouvrir un espace d'écoute sur des sujets qu'on n'aborde pas à l'école**», ajoute Driss Ayachour, membre musulman du comité. «**Nous nous**

**étions posé pour règle de répondre à toutes les questions sans tabou ni prosélytisme**», poursuit Salomon Lévy, membre juif du comité et coordinateur du rallye à Strasbourg. «**Nous avons tous été frappés par la grande attention et le grand intérêt des jeunes qui posaient des questions parfois surprenantes**», raconte Etienne Uberall. D'un lieu de culte à l'autre, les adolescents ont interrogé les religieux sur l'organisation du culte et des prières, mais aussi sur des questions de société comme le célibat des prêtres ou le mariage mixte et des sujets pro-

fonds comme le pêché, la trinité chrétienne et le rapport à Dieu.

En Alsace, moins de 14% des lycéens suivent aujourd'hui un cours de religion. Lors des rallyes inter-cultes, les classes étaient accompagnées par des professeurs d'histoire, de français ou encore de sport. Pour l'avenir, certains établissements ont déjà émis le souhait de généraliser ces visites à tous leurs élèves en organisant des sorties tout au long de l'année scolaire. L'initiative donne aussi matière à la réflexion actuelle des catholiques et protestants sur un futur enseignement interreligieux dans le secondaire. «**La question de la spiritualité, de la manière dont l'âme se saisit des éléments qui font sens dans son existence, ne fait pas l'objet d'un enseignement à l'école. Il faut lui trouver une autre place et elle peut justement faire l'objet de rencontres et de témoignages à l'occasion d'un parcours dans les lieux de culte**», suggère Christian Krieger, vice-président de l'UEPAL.

**Claire Gandanger**

16 août 2015